

6e

Projet mondial de monitoring des médias

PRINCIPALES CONSTATATIONS



Compte tenu de l'apparition et de la prolifération rapide de la Covid-19, la mise en oeuvre de la 6e édition du Global Media Monitoring Project (GMMP) est très certainement la plus inédite depuis le lancement initial de cette initiative en 1995. Néanmoins, en dépit de la pandémie, l'échantillon de médias étudiés n'a jamais été aussi volumineux. Les recherches ont été menées par 116 équipes qui ont examiné 30 172 nouvelles qui ont été publiées dans des journaux, diffusées à la radio et à la télévision et postées sur des sites Web ou envoyées sous forme de tweets par des médias d'information.

Vingt-cinq pour cent des nouvelles de l'échantillonnage avaient pour thème principal ou secondaire le coronavirus. En dépit de l'évolution de la méthodologie, les nouvelles ont été analysées au moyen des principales catégories thématiques du GMMP utilisées jusqu'ici : politique & gouvernement, économie, science & santé, social & juridique, crime & violence et célébrité/médias/arts & sports. La structure thématique du GMMP 2020 comporte une septième catégorie intitulée « genre & sujets connexes », dans laquelle sont répertoriées les nouvelles se rapportant au harcèlement sexuel, au viol, à l'hashtag #MeToo et aux autres reportages liés au genre.

Si rien ne change, il faudra au moins 67 ans pour réduire l'écart moyen entre les hommes et les femmes dans les médias d'information traditionnels.

En 2015, on estimait qu'il fallait 72 ans pour atteindre la parité entre les sexes sur la base de l'Indice GEM1. Les résultats de 2020 montrent donc que la situation continue d'évoluer à un rythme très lent.

Néanmoins, la pleine égalité entre les femmes et les hommes n'est pas qu'une affaire de chiffres, elle doit aussi s'accompagner d'une amélioration de la qualité du journalisme d'un point de vue sexospécifique.

Au niveau mondial, les médias d'information se situent, en moyenne, à mi-chemin sur le parcours menant à la parité entre les sexes concernant les sujets et les sources.

Entre 2015 et 2020, le pourcentage de sources et de sujets féminins a progressé d'un point pour atteindre 25 %. Cette progression est la première depuis 2010 et elle est davantage visible à la radio et à la télévision.

En dépit de la baisse de trois points qu'ils ont enregistré dans le pourcentage de sources et de sujets féminins depuis 2015, les médias d'information nord-américains restent les plus performants à l'échelle mondiale. Les médias d'information européens ont enregistré les progrès les plus notables sur cet indicateur depuis 1995, tandis que ceux de la région Pacifique affichent la meilleure progression sur les cinq dernières années. Seuls les médias africains ont stagné alors que les autres régions ont progressé de trois à douze points au cours des 25 dernières années.

Globalement, entre 2015 et 2020, le pourcentage de sources et de sujets féminins a également augmenté d'un point dans les médias numériques, avec une progression de trois points sur les sites web d'information et une baisse de trois points dans les tweets d'information.

La grande majorité des nouvelles dans la science et la santé étaient liées au Covid-19, le thème phare de 2020. La hausse fulgurante de la valeur médiatique de ce thème en raison de la pandémie s'est accompagnée d'une baisse de la participation et de la visibilité des femmes dans les reportages. Alors que le pourcentage de nouvelles sur la science et la santé était bien plus élevé en 2020 que les années précédentes (10 % en 2005 contre 17 % en 2020), la présence des femmes dans cette catégorie a baissé de cinq points après une augmentation régulière entre 2000 et 2015.

La présence globale des femmes dans les nouvelles en Amérique du Nord et dans le Pacifique a dépassé le seuil critique des 30 %, aussi bien dans les médias traditionnels que numériques. L'Afrique se situe en-deçà des moyennes mondiales pour tous les types de médias étudiés, de même que l'Asie et le Moyen-Orient en ce qui concerne la presse écrite, la radio et la télévision.

Les seules régions et thématiques pour lesquelles on a atteint la parité des sexes dans les sujets et les sources sont l'Amérique du Nord et les nouvelles sociales & juridiques numériques.

1 L'indice Gender Equality in the News Media (Indice GEM) calcule l'écart moyen entre les femmes et les hommes sur la base de six indicateurs GMMP : personnes présentées dans les nouvelles (sujets & sources), participation en tant que reporters, personnes entendues en tant qu'experts et porte-paroles, et présence dans les nouvelles économiques et politiques. Les détails sur le calcul et les scores nationaux figurent dans le rapport intégral.



Les médias transnationaux enregistrent des résultats médiocres en ce qui concerne l'inclusion des femmes en tant que sujets et sources.

Les femmes ne représentaient que 13 % des sujets et des sources dans les journaux télévisés visualisés et 21 % dans les reportages numériques et les tweets des médias transnationaux. Si les résultats se sont améliorés, l'invisibilité des femmes est encore plus marquée dans les médias internationaux influents qui ont un très large auditoire.

#MeToo : les femmes tendent à être sous-représentées, y compris dans les reportages qui les concernent davantage comme les contenus informatifs sur la violence à leur égard.

Les reportages sur la violence à l'égard des femmes ne font pratiquement jamais la une des nouvelles et lorsqu'ils le font, les femmes et les filles sont largement sous-représentées en tant que sujets et sources. Seulement 1 % des reportages de l'échantillonnage figurait dans la catégorie « genre et sujets connexes » qui regroupe les nouvelles sur les diverses formes de violence faites aux femmes et aux filles.

Par ailleurs, le fait que les filles et les femmes soient sous-représentées dans les reportages sur le harcèlement sexuel, les viols et les agressions sexuelles, en particulier actuellement, en temps de Covid-19, où de tels actes ont pris des proportions épidémiques, souligne le fait que les médias d'information peinent à prendre leurs responsabilités vis-à-vis des femmes. C'est dans les reportages de la presse écrite sur les violences faites aux femmes que ces dernières sont les plus sous-représentées puisqu'elles ne constituent que 35 % des sujets et des sources.

Les femmes appartenant à des groupes minoritaires et historiquement marginalisés font face à de multiples difficultés en termes de visibilité et de possibilités d'expression.

Les équipes de 81 % des pays participant ont saisi l'occasion fournie par le GMMP 2020 pour recueillir des données sur les indicateurs pertinents dans le contexte national. Plusieurs de ces indicateurs ont permis de présenter les résultats en adoptant une approche multidimensionnelle, afin de comprendre la façon dont les médias d'information traitent les sujets et les sources sur la base de leurs autres identités telles que la race, la religion, la classe ou la caste, le statut d'immigré ou le handicap.

Si l'on compare les résultats du GMMP aux statistiques du monde physique, on voit que les femmes sont sous-représentées dans tous les groupes identitaires. En Amérique latine par exemple, seules 3 % des personnes dans les nouvelles sont issues de groupes autochtones ou tribaux et sur ce pourcentage, seule une sur cinq est une femme. Néanmoins, dans le monde physique, on estime que les peuples autochtones représentent au moins 8 % de la population de la région et qu'au moins la moitié sont des femmes. Les résultats montrent que les femmes sont marginalisées à différents niveaux compte tenu de leur situation subordonnée dans les contextes respectifs.

Le fait que de nombreux citoyens n'aient pas la possibilité de raconter leur histoire dans leurs propres termes, de raconter des récits essentiels pour eux et pour beaucoup d'autres également, compromet la valeur des nouvelles pour des publics nombreux et variés. L'incapacité à représenter la diversité des personnes et des opinions présentes dans la société a non seulement des incidences sur le discours public et la prise de décisions, mais elle contribue également à éroder la confiance envers le journalisme d'information.

Des gains appréciables dans la présence des femmes en tant que sources faisant autorité

Depuis 2005, les pourcentages de femmes sollicitées en tant que porte-paroles et expertes ont respectivement augmenté de huit

points et de sept points. Ces dernières années, de nombreuses initiatives consistant à faire appel à des femmes pour donner leur opinion en tant qu'expertes se sont multipliées dans le monde et les médias font visiblement des efforts pour diversifier leur pool d'experts, répondant à la pression externe ainsi qu'aux mesures prises à l'interne par l'industrie en vue de progresser. Actuellement, 24 % des experts dans les nouvelles sont des femmes, une hausse spectaculaire par rapport à un chiffre qui atteignait 19 % en 2015.

Conformément aux schémas traditionnels, les femmes sont toujours davantage susceptibles d'apparaître dans des rôles ordinaires pour témoigner de leur expérience (42 % dans les médias traditionnels, 41 % sur les sites web d'information) et se faire l'écho de l'opinion populaire (38 % dans les médias traditionnels, 39 % sur les sites web d'information).

Une couverture médiatique de la pandémie qui ne tient pas compte de la situation des femmes

Dans l'ensemble, la présence des femmes en tant que sujets, sources et journalistes dans les reportages sur la Covid-19 est supérieure à celles des reportages qui ne traitent pas de la pandémie, mais la qualité du contenu sur le plan sexospécifique est moins bonne. Le pourcentage de reportages sur la Covid-19 ciblant des femmes est de quatre points inférieur à celui des reportages non liés à la pandémie qui s'intéressent à elles. Par ailleurs, ils sont moins susceptibles d'aborder l'égalité femmes-hommes ou les inégalités entre les sexes, ou de s'attaquer clairement aux stéréotypes de genre. Les femmes sont davantage susceptibles d'apparaître dans des reportages sur la pandémie qui traitent de problèmes sociaux et juridiques, et c'est dans les reportages sur la Covid-19 qui abordent également la politique ou le gouvernement que la probabilité d'entendre la voix d'une femme est la plus faible.

L'égalité des sexes telle qu'elle est représentée dans les nouvelles est encore en retard par rapport à la situation dans le monde physique.

Si les contributions des femmes sont mieux reconnues et comprises dans le monde réel, on ne peut pas en dire autant dans les médias d'information. Les reportages sur la pandémie en sont un exemple : 27 % des spécialistes de la santé sollicités dans les reportages sur le coronavirus sont des femmes, alors que, d'après les statistiques, 46 % de femmes travaillent dans la santé en moyenne à l'échelle mondiale. Parmi les personnes présentées comme personnes au foyer, près de sept sur dix sont des femmes, soit un résultat similaire à celui de 2015. De même, leur présence parmi les personnes sans emploi sollicitées dans les reportages d'information, a augmenté d'environ huit points au cours des 25 dernières années. En réalité, une modélisation de la Banque mondiale basée sur les statistiques de la main-d'œuvre ventilées par sexe suggère que le taux de chômage a diminué de 0,4 point chez les hommes et de 0,5 point chez les femmes depuis l'an 2000.

Âgisme et sexisme dans les nouvelles

C'est en 2020 que le GMMP a pour la première fois examiné la représentation des personnes âgées de 80 ans et plus dans les nouvelles. C'est aussi en 2020 qu'a démarré la pandémie mondiale de Covid-19 et où l'âge est devenu un facteur de risque. Cependant, il est rare que les personnes appartenant à cette tranche d'âge apparaissent dans les nouvelles : 3 % seulement des plus de 80 ans dans la presse écrite et moins de 1 % dans les nouvelles télévisées. Les femmes de plus de 80 ans sont encore plus invisibles que les hommes du même âge.

Globalement, dans la presse écrite, les hommes de plus de 50 ans sont bien plus susceptibles d'apparaître dans les nouvelles ; 42 % des personnes présentées dans les reportages appartiennent à cette tranche d'âge. La tranche d'âge la plus médiatisée est celle des 35 à 49 ans chez les femmes, tandis que les hommes ont une visibilité maximale entre 50 et 64 ans. Au fil des ans, dans les journaux et à la télévision, les femmes de plus de 50 sont devenues encore plus invis-

ibles. Seules 3 % de toutes les femmes dans les nouvelles ont entre 65 et 79 ans, contre 15% des hommes du même âge.

Après avoir stagné entre 2005 et 2015, la visibilité des femmes reporters a progressé de trois points de pourcentage dans l'ensemble de la presse écrite, ainsi qu'à la radio et à la télévision.

Actuellement, quatre reportages sur dix dans les médias d'information traditionnels sont présentés par des femmes, contre 37 % en 2005.

Au cours des vingt dernières années, le nombre d'articles signés par des femmes dans la presse écrite a progressé de 11 points, leur visibilité dans les journaux télévisés a augmenté de 9 % et, en ligne, 42 % des journalistes cités dans les articles et vus ou entendus dans des clips multimédias sont des femmes.

Une comparaison entre les journaux imprimés et numériques montre que les reportages présentés par des femmes se répartissent de façon plus ou moins équitable entre les diverses thématiques en ligne et hors ligne, tandis que ceux présentés par des hommes concernent davantage la politique et le gouvernement.

L'écart entre les femmes et les hommes reporters est exactement le même en Asie, en Europe et en Amérique latine même si cet indicateur n'évolue pas au même rythme dans les différentes régions depuis vingt ans. Dans le Pacifique, les médias ont progressé moins vite que dans le reste du monde, mais cette région se classe actuellement deuxième en termes de performance derrière les Caraïbes.

Le sexe du reporter revêt de l'importance pour les dimensions sexospécifiques du reportage.

Toutes années confondues, les résultats du GMMP montrent que les femmes reporters sont plus susceptibles de se tourner vers des sources et des sujets féminins que les hommes. En 2015, les résultats semblaient indiquer que l'écart se resserrait en termes de sélection de la source selon le genre, mais dans l'échantillonnage de 2020, l'écart a plus que doublé pour atteindre 7 points. Actuellement, 31 % des personnes apparaissant dans des reportages traditionnels présentés par des femmes reporters sont des femmes, contre 24 % pour les sujets et les sources dans les reportages présentés par des hommes.

Il y a un écart persistant de 5 à 7 % entre les femmes et les hommes reporters en termes de sélection de source féminine dans toutes les régions à l'exception des Caraïbes, où les hommes reporters sont pratiquement aussi susceptibles de sélectionner des sources féminines que leurs collègues de sexe féminin.

La tendance est la même sur les plateformes d'information numérique où il y a un écart de 9 points en termes de sélection de la source entre les hommes et les femmes, avec 34 % de sources féminines dans les reportages présentés par des femmes reporters contre 25 % dans les reportages présentés par des hommes reporters.

D'un point de vue sexospécifique, la qualité des reportages a tendance à être légèrement supérieure chez les journalistes de sexe féminin, pour ce qui est de clairement remettre en cause les stéréotypes de genre, sensibiliser aux inégalités entre les hommes et les femmes et faire référence à des lois ou à des politiques qui favorisent l'égalité des genres ou les droits humains.

Au-delà de la différence de genre, il est important de ne pas perdre de vue la baisse générale ou la stagnation dans le temps de ces indicateurs dans tous les reportages des journalistes, hommes et femmes confondus.

Tous les indicateurs du GMMP mesurant la qualité du journalisme d'information d'un point de vue sexospécifique ont tendance à stagner ou à baisser.

Aujourd'hui, les reportages d'information sont tout aussi peu susceptibles de clairement remettre en cause les stéréotypes de genre qu'il y a 15 ans.

Entre sept à neuf reportages sur dix sur le harcèlement sexuel, le viol ou d'autres formes de violence fondée sur le genre et sur les inégalités spécifiques entre hommes et femmes renforcent les stéréotypes de genre ou ne font rien pour les remettre en cause, ce qui a des conséquences sur la normalisation et le maintien des injustices qui sont au cœur même des reportages.

Moins de la moitié des reportages liés au genre (harcèlement sexuel, viol, autres formes de violence fondée sur le genre...) soulignent réellement les inégalités entre les femmes et les hommes.

Principaux résultats : 1995 – 2020

	1995		2000		2005		2010		2015		2020		Variation en %		Δ ans
	%F	%H	%F	%H	%F	%H	%F	%H	%F	%H	%F	%H	%F	%H	
A. Personnes présentes dans les nouvelles															
par Média															
Journaux, Télévision, Radio (JTR)	17	83	18	82	21	79	24	76	24	76	25	75	+8		Δ25 ans
Journaux	16	84	17	83	21	79	24	76	26	74	26	74	+10		
Télévision	21	79	22	78	22	78	24	76	24	76	26	74	+5		
Radio	15	85	13	87	17	83	22	78	21	79	23	77	+8		
Site web d'information et tweets des médias d'information															
Sites web d'information							23 (pilote)	77 (pilote)	26	74	27	73	+1		Δ5 ans
Tweets d'information								28	72	26	74	(-2)			
Par thématique principale JTR															
Science & Santé	27	73	21	79	22	78	32	68	35	65	30	70	+3		Δ25 ans
Social & Juridique	19	81	21	79	28	72	30	70	28	72	32	68	+13		
Crime & Violence	21	79	18	82	22	78	24	76	28	72	24	76	+3		
Célébrités, Arts & Sport	24	76	23	77	28	72	26	74	23	77	25	75	+1		
Economie	10	90	18	82	20	80	20	80	21	79	24	76	+14		
Politique & Gouvernement	7	93	12	88	14	86	19	81	16	84	20	80	+13		
par Fonction dans le Reportage JTR															
Expérience personnelle					31	69	36	64	38	62	42	58	+11		Δ15 ans
Opinion populaire					34	66	44	56	37	63	38	62	+4		
Témoignage oculaire					30	70	29	71	30	70	30	70	0		
Sujet					23	77	23	77	26	74	24	76	+1		
Porte-parole					14	86	19	81	20	80	22	78	+8		
Expert					17	83	20	80	19	81	24	76	+7		

	1995		2000		2005		2010		2015		2020		Variation en %		Δ ans
	%F	%H	%F	%H											
par Métier JTR															
Personne au foyer, parent (pas d'autre métier précisé)			81	19	75	25	72	28	67	33	68	32	(-7)		Δ15 ans
Personnel de santé, intervenant social, personnel chargé de la garde d'enfants			s/o		s/o		s/o		47	53	47	53			
Employé de bureau ou de service, salarié non-cadre			35	65	40	60	45	55	35	65	42	58	+2		
Sans emploi, pas d'autre métier précisé			33	67	19	81	35	65	34	66	42	58	+23		
Militant ou employé dans une organisation de la société civile, ONG, syndicat			24	76	23	77	34	66	33	67	35	65	+12		
Médecin, dentiste, spécialiste de la santé			s/o		s/o		s/o		30	70	29	71			
Expert universitaire, chargé de cours, professeur			s/o		s/o		s/o		23	77	29	71			
Avocat, juge, magistrat, conseiller juridique, etc.			s/o		18	82	17	83	22	78	25	75	+7		
Professionnel des médias, journaliste, cinéaste, etc.			s/o		36	64	29	71	21	79	29	71	(-7)		
Commercial, artisan, manœuvre, camionneur, etc.			15	85	23	77	22	78	21	79	21	79	(-2)		
Employé du gouvernement, fonctionnaire, etc.			12	88	17	83	17	83	20	80	22	78	+5		
Gouvernement, politicien, ministre, porte-parole...			10	90	12	88	17	83	18	82	18	82	+6		
Entrepreneur, cadre, gérant, courtier...					12	88	14	86	16	84	20	80	+8		
Agriculture, industrie minière, pêche, foresterie			15	85	13	87	13	87	14	86	24	76	+11		
Scientifique, technicien, ingénieur, etc.			12	88	10	90	10	90	10	90	20	80	+10		
Policier, militaire, paramilitaire, milice, pompier			4	96	5	95	7	93	8	92	12	88	+7		
Sportif, athlète, joueur, entraîneur, arbitre			9	91	16	84	11	89	7	93	14	86	(-2)		
													%F	%M	
Présenté comme victime JTR	29	10	19	7	19	8	18	8	16	8	14	15	(-5)	+8	Δ20 ans
% Présenté comme survivant JTR					4	8	6	3	8	3	6	7			
% Identifié par la situation familiale JTR			21	4	17	5	18	5	19	5	14	5	(-7)	+1	
% Dans les photographies des journaux			25	11	23	16	26	17	30	23	27	24	+2	+13	
% Cité JTR			33	35	50	50	52	50	61	61	57	55	+24	+20	
B. Couvrir et présenter les nouvelles															
% Reportages présentés	51	49	49	51	53	47	49	51	49	51	51	49	+2		Δ20 ans
Télévision			56	44	57	43	52	48	57	43	55	45	(-1)		
Radio			41	59	49	51	45	55	41	59	46	54	+5		
% Événements couverts	28	72	31	69	37	63	37	63	37	63	40	60	+9		
Télévision			36	64	42	58	44	56	38	62	45	55	+9		
Radio			28	72	45	55	37	63	41	59	37	63	+9		
Journaux			26	74	29	71	33	67	35	65	37	63	+11		
% Événements couverts dans les médias numériques											42	58			
Sites web d'information											42	58			
Tweets des médias d'information											43	57			
% Événements couverts par thématique principale JTR															
Célébrités, Arts & Sport			27	73	35	65	38	62	33	67	40	60	+13		Δ20 ans
Social & Juridique			39	61	40	60	43	57	39	61	44	56	+5		
Crime & Violence			29	71	33	67	35	65	33	67	33	67	+4		
Science & Santé			46	54	38	62	44	56	50	50	49	51	+3		
Economie			35	65	43	57	40	60	39	61	41	59	+6		
Politique & Gouvernement			26	74	32	68	33	67	31	69	35	65	+9		
% Sources et sujets féminins, selon le sexe du reporter JTR			24	18	25	20	28	22	29	26	31	24	+7		
C. Contenu informatif															
% Reportages présentant des femmes comme élément central JTR			10		10		13		10		9		(-1)		Δ20 ans
% Reportages remettant en question les stéréotypes de genre JTR					3		6		4		3		0		Δ15 ans
% Reportages soulignant les inégalités entre les sexes Sites web et tweets d'information											4				
% Reportages soulignant les inégalités entre les sexes JTR					4		6		9		7		+3		
% Reportages soulignant les inégalités entre les sexes Sites web d'information											8				
% Reportages qui citent des politiques relatives à l'égalité des genres ou des instruments relatifs aux droits humains ou aux droits des femmes. JTR							10		9		7		(-3)		Δ10 ans
Nouvelles portant sur la COVID-19 (Tous les médias)															
Tous les sujets et sources											28	72			
Reporters											48	52			
Reportages remettant clairement en question les stéréotypes de genre											2				
Reportages soulignant les inégalités entre les sexes											5				